

DE PROFUNDIS ASCENDAM

Exposition collective

16 | 10 | 2022
05 | 03 | 2023

Avec

Guillaume Constantin
Julie C. Fortier
Ann Guillaume
Cristina Hoffmann
Fabrice-Élie Hubert
Claire Malrieux
Henriette Menes
Julie Morel
Régis Perray
Man Ray
Lei Saito
Jae Rhim Lee
Camille Vidal-Naquet
Paola Vobauré

**Commissariat
d'exposition**

Isabelle Lhomel
Marie Ménestrier
Julie Morel



TRAM Association pour le développement de la région de l'abbaye de Maubuisson



abbaye de Maubuisson
01 34 33 85 00
avenue Richard de Tour,
Saint-Ouen l'Aumône (95)

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE
EXPLORAMA**



SOMMAIRE

DÉCOUVRIR 03

Explorama

Exposition *De Profundis Ascendam*

Questions à Marie Ménéstrier,
directrice de l'Abbaye de Maubuisson

APPROFONDIR 08

Cristina Hoffmann

Guillaume Constantin

Julie C. Fortier

Fabrice-Elie Hubert, Henriette Menes,
Camille Vidal-Naquet

Ann Guillaume

Claire Malrieux

Paola Vobauré

Lei Saito

Régis Perray

Julie Morel

Jae Rhim Lee

EXPÉRIMENTER 25

Visites, parcours, activités de l'exposition

Projets en partenariat

S'INFORMER 33

L'Abbaye de Maubuisson, lieu de création

Les résidences

Les œuvres permanentes du parc

Le plan

Les informations pratiques

EXPLORAMA

L'exposition *De Profundis Ascendam* ou « des profondeurs, je remonterai » parle du rapport que nous entretenons avec nos morts en faisant dialoguer objets archéologiques et œuvres contemporaines à travers un parcours sensoriel. L'Abbaye de Maubuisson, ancienne nécropole royale, a servi de point de départ à ce projet d'exposition visible du 16 octobre 2022 au 5 mars 2023.

PRÉSENTATION DE LA PROGRAMMATION

Les enseignants et responsables de groupes sont invités à découvrir l'exposition *De Profundis Ascendam* et les offres de médiation de l'Abbaye de Maubuisson à l'occasion de rendez-vous conviviaux :

Lundi
17 oct. 2022
à 18 h

Jeudi
20 oct. 2022
à 17 h

Inscriptions en ligne :
www.valdoise.fr/2798-scolaires-et-periscolaires.htm

Renseignements
par téléphone
au 01 34 33 85 00
ou par mail :
abbaye.maubuisson@valdoise.fr

L'équipe d'accueil et de médiation de l'Abbaye de Maubuisson espère vous recevoir prochainement et reste à votre disposition pour organiser votre visite.

EXPOSITION DE PROFUNDIS ASCENDAM

En mettant en regard des pièces archéologiques retrouvées sur le site de Maubuisson lors de fouilles menées en 1986 avec des œuvres d'artistes contemporains, l'exposition collective *De Profundis Ascendam* questionne notre relation à ce qui fait certitude : *Memento mori*, « Souviens-toi que tu vas mourir ».

Quel est notre rapport à la mort et au devenir du corps ? Mise à distance ou déni de la mort ? *De Profundis Ascendam* (« Des profondeurs, je remonterai ») évoque la relation troublante que nous entretenons avec nos disparus, alors que ceux-ci sont encore physiquement présents dans le monde des vivants : dans les traces qu'ils laissent derrière eux, sous nos pieds, au travers des hommages qui leur sont rendus...

L'exposition convoque les anciennes résidentes des lieux, notamment les abbesses et les moniales dont les tombes, les ossements et les effets personnels ont été exhumés pendant les fouilles archéologiques. Les œuvres contemporaines réalisées *in situ* ou rassemblées pour l'occasion dialoguent avec une partie de ces vestiges.

L'art résonne avec l'histoire de l'Abbaye de Maubuisson, ancienne nécropole royale et lieu de sépulture, interrogeant l'évolution dans le temps de notre rapport au deuil. Avec une approche sensible et sensitive, les artistes révèlent la quasi invisibilité de ce que nous pouvons vivre auprès de nos défunts et explorent nos sentiments ambivalents vis-à-vis de la matérialité de la mort.



Dépotoir en cours de fouille, 1979 Coll. SDAVO © CDVO



Gisante de l'abbesse Isabelle de Montmorency © CDVO

QUESTIONS À MARIE MÉNESTRIER, DIRECTRICE DE L'ABBAYE DE MAUBUISSON ET COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Comment est né
le projet de cette
exposition ?

Si elle est aujourd'hui connue comme centre d'art contemporain, l'Abbaye de Maubuisson reste un site historique et patrimonial. Cette abbaye cistercienne a été une nécropole royale et a également servi de lieu de sépulture pour de nombreuses personnalités : des abbesses, des moniales, etc. Un cimetière est également présent sur le site. Même si cela ne se voit pas, l'Abbaye de Maubuisson est donc un site funéraire. Certaines sépultures ont été mises au jour lors de fouilles archéologiques. D'autres sont toujours là sous nos pieds aujourd'hui. C'est cette envie de mettre en regard l'histoire du lieu avec nos propres questionnements sur la mort et le rapport au corps et au deuil qui a initié ce projet d'exposition collective.

Qu'évoque le
titre *De Profundis
Ascendam* ?

Le choix du latin fait écho au religieux, au sacré, en lien avec l'Abbaye de Maubuisson. Le titre en lui-même *De Profundis Ascendam* est sujet à interprétation : on peut le traduire à la fois au futur (« Des profondeurs, je remonterai ») et au conditionnel (« Des profondeurs, je remonterais »), ambiguïté qui fait écho à la thématique-même de l'exposition.

Pourquoi avoir décidé de construire cette exposition en mettant en regard des pièces historiques issues des fouilles archéologiques sur le site et des œuvres d'artistes contemporains ?

À l'Abbaye de Maubuisson, le lien entre le lieu et les expositions qui y sont présentées est toujours très fort : les artistes y créent des œuvres *in situ*, imaginées spécifiquement pour ses salles abbatiales.

Pour *De Profundis Ascendam*, cette connexion entre l'histoire du lieu et la création contemporaine qui y prend place est encore plus marquée.

L'histoire du lieu et les pièces historiques exhumées lors des fouilles archéologiques viennent apporter d'autres clés de lecture aux œuvres créées par les artistes contemporains exposés. Celles-ci communiquent entre elles et se répondent, générant des questionnements sur notre relation intime avec la mort.

Comment abordez-vous notre rapport à la mort dans cette exposition ?

La mort est une thématique qui est depuis toujours très investie par les artistes et l'art contemporain reste le lieu où l'on peut parler, par le truchement de la forme, de questions taboues. Pour cette exposition, nous avons choisi de varier les points de vue en multipliant les supports d'expression et les dispositifs. On y trouve donc des créations sonores, des installations, des pièces numériques, etc. Le sujet est vaste : notre souhait n'était pas de nous focaliser sur l'aspect spirituel, sur les rites mortuaires ou encore sur l'art funéraire mais d'interroger notre rapport au corps des défunts. Nous avons favorisé une approche sensible, sensitive de la mort. Nous souhaitons notamment mettre en lumière comment le rapport à la mort a évolué dans le temps en créant des connexions – qu'elles soient historiques, formelles ou conceptuelles – entre l'histoire du lieu et des pratiques artistiques contemporaines.

APPROFONDIR

LES ARTISTES DE L'EXPOSITION

Cristina Hoffmann

Biographie

Cristina Hoffmann, ingénieure de formation, est issue de l'École polytechnique de Madrid et de l'École nationale supérieure de techniques avancées à Paris, spécialisée dans le design numérique et l'interaction humain-machine. À travers ses œuvres, entre arts plastiques et numérique, l'artiste explore les modes de connaissance et les notions de réalité. Sa pratique pluridisciplinaire joue avec diverses matières et médias, et les détourne afin d'explorer leur potentiel poétique.

Cristina Hoffmann © JPV Images - œuvre



Balade du retour 2022

Cuivre, circuits
électroniques,
haut-parleurs,
enregistrements
numériques

Cette œuvre prend la forme d'un parcours ponctué de sept installations sonores autour du cheminement du deuil. L'artiste aborde celui-ci au niveau sensible, encourageant la contemplation. La gisante d'Isabelle de Montmorency, ancienne abbesse de Maubuisson, fait partie de ce dispositif qui propose au visiteur une expérience sonore avec cette effigie. La relation créée avec la sculpture funéraire et les six autres stations trouble nos repères et altère notre perception.

Cristina Hoffmann réalise ici une œuvre où le corps est au centre de son installation : toucher, écouter, changer de posture, s'allonger... L'artiste crée une nouvelle forme de rite en conviant le visiteur à explorer individuellement ses sensations et sa vie intérieure. En combinant poèmes et objets symboliques, Cristina Hoffmann détourne les usages établis et transforme nos rapports habituels aux formes et aux récits.



Gisante de l'abbesse Isabelle de Montmorency © CDVO

Inspiration historique

La gisante exposée dans l'exposition, anciennement attribuée à l'abbesse Blanche Brienne d'Eu, représente l'abbesse Isabelle de Montmorency (1308-1345) inhumée dans la chapelle Saint-Louis de l'église abbatiale de Maubuisson. Les gisants, sculptures funéraires datant du Moyen Âge, ornent généralement un tombeau et représentent le défunt endormi en position allongée. A l'Abbaye Notre-Dame-la-Royale, rebaptisée Abbaye de Maubuisson, les sépultures sont enterrées dans des lieux différents selon la condition sociale des défunts. En effet, l'abbaye fut également une nécropole : la reine Blanche de Castille, des abbesses et la haute noblesse ont été enterrées dans l'église abbatiale tandis que les sœurs converses, les religieuses de rang inférieur qui s'occupaient des tâches manuelles, se trouvaient en revanche dans la galerie ouest du cloître.

En savoir plus www.cristinahoffmann.com/about

Guillaume Constantin

Biographie

Les mêmes eaux profondes que toi 2022

Sculpture accueillant objets, moulages et reproductions en lien avec l'Inconnue de la Seine

Le travail de Guillaume Constantin se construit à partir d'anachronismes. Se déploient ainsi des œuvres à la géométrie ambiguë qui ricochent les unes sur les autres en devenant tour à tour un jeu sur le médium, le support, un hommage, un détournement, une réappropriation.

Cette œuvre reprend le principe d'exposition dans l'exposition. Elle est construite et organisée autour du motif du portrait de *l'Inconnue de la Seine*. Guillaume Constantin en propose ici une généalogie subjective qui commence avec le célèbre portrait préhistorique de la *Dame à la capuche*.

L'artiste utilise des matériaux composites contemporains, tels que des panneaux de fibre de bois, du liège isophonique, des impressions numériques à base de bois ou de granit. Guillaume Constantin déploie un système de citations et de reproductions en utilisant des photographies et des moulages, notamment du masque de *l'Inconnue de la Seine*, pour développer une installation mémorielle tout autant anachronique que respectueuse des figures du passé.

À travers les thématiques classiques du portrait, du modèle féminin, du drapé et de l'ornement, Guillaume Constantin évoque la mort en s'inspirant des différentes formes de monuments funéraires tels que le cénotaphe (monument funéraire sans corps) et le catafalque (structure de bois qui sert de support temporaire à un cercueil).

Inspiration historique

Ce dispositif sculptural entremêle plusieurs motifs et matériaux autour d'une photographie du masque mortuaire de *l'Inconnue de la Seine*. Cette photographie, prise en 1966 par le photographe Man Ray (1890-1976), a servi d'illustration au roman *Aurélien* de Louis Aragon. Ce masque mortuaire reprend les traits d'une jeune femme qui se serait suicidée dans la Seine à la fin du XIX^e siècle. Son visage, avec ses yeux fermés et son léger sourire aux lèvres, a inspiré de nombreux artistes et écrivains. Un motif, archétypal dans l'histoire de l'art, que la sculpture de Guillaume Constantin déploie ici dans tous ses aspects.

En savoir plus

www.instagram.com/guillaume.constantin/

www.drive.google.com/file/d/1mAUdEQNSUrKzY7dAW7WLSg-B1SfnaUOZ5/view?usp=sharing

Guillaume Constantin © GC ASMUND 2022



Julie C. Fortier

Biographie

Plasticienne canadienne, Julie C. Fortier développe depuis 2013 une recherche expérimentale de création de fragrances et d'arômes qui prend la forme de parfums, d'installations et de performances culinaires. La puissance mnésique et affective des odeurs modifie les manières de mettre en jeu la mémoire dans les représentations et les récits que l'artiste compose. Le caractère évanescent et insaisissable des odeurs est en lien avec le travail de perte et d'effacement que Julie C. Fortier explore dans son travail.

Male habitus, 2015

Texte, parfum scellé à la cire noire, mousse plastazote, boîte

Déni de la mort ou déni de la maladie, ici l'artiste a reproduit l'odeur de la maladie en s'inspirant d'un témoignage en lien avec la mort.

La rivière s'est brisée 2018

Sculpture olfactive, 152 perles de porcelaine de 3 à 40 cm de diamètre, corde coton, fermoir argent massif, parfum

De cette œuvre olfactive émane une odeur créée à partir de molécules présentes dans les phéromones, des substances chimiques émises par des animaux. Cette odeur est diffusée par des perles de porcelaine éparpillées au sol. L'artiste explore ici la question de l'attachement, en s'inspirant du phénomène de *l'oming* chez les saumons, pratique selon laquelle ces poissons se servent de l'odorat pour retrouver leur rivière natale.



Julie C. Fortier, *La rivière s'est brisée* © Julie C. Fortier

***Et les fauves
ont surgi de la
montagne***
2018

Installation olfactive,
9 manteaux de four-
rure, 9 portants en
bois, 9 colliers de
porcelaine, 9 parfums

Cette installation se compose de neuf manteaux de fourrure usagés présentés sur des portants fragiles, accoutrés d'un collier de perle dissipant une odeur. Chaque manteau dresse le portrait d'une femme qui aurait pu le porter. L'artiste s'est inspirée du type de fourrure, des traces d'usures, des inscriptions sur l'étiquette, des particularités de la coupe et des résidus olfactifs pour constituer ces portraits parfumés.



Julie C. Fortier, *Et les fauves ont surgi de la montagne* © Aurélien Mole

En savoir plus
www.juliefortier.net

Fabrice-Elie Hubert, Henriette Menes, Camille Vidal-Naquet

Biographie

Fabrice-Elie Hubert est un artiste en écologie sonore.

Henriette Menes est artiste plasticienne.

Camille Vidal-Naquet est réalisateur et scénariste français.

René & Mathilde 2022

Coiffeuses Monsieur & Madame en bois, dispositif sonore, éléments divers, système de diffusion sonore

Cette œuvre collective comprend des objets de famille d'Henriette Menes disposés sur les coiffeuses de ses aïeux, René et Mathilde, à qui l'artiste rend hommage. Elle invite le spectateur à s'interroger sur la transmission et le devenir des objets personnels, seuls témoignages des personnes disparues.

La création sonore de Fabrice-Elie Hubert se compose d'extraits sonores du documentaire *La Chambre* de Camille Vidal-Naquet et de sonorités liées à la manipulation des objets présents sur les coiffeuses lors de différentes temporalités.

Le trio tente ainsi de représenter une vanité à partir du dialogue de sons concrets et d'objets du quotidien.

Cette œuvre nous rappelle la brièveté de la vie, la proximité de la mort et la quête du sens de la vie. Le son est par nature lié au vivant, ne parle-t-on pas de silence de mort ? En quoi un objet inerte est-il lié au vivant ?

Références

Cette installation fait écho au film *La Chambre* (2021, 52'', France), réalisé par Camille Vidal-Naquet. Ce documentaire retrace le quotidien de quatre employés à la chambre mortuaire de l'Hôpital Bichat à Paris. Leurs principales activités consistent à rendre le corps des patients décédés présentables et à effacer les marques de la mort. Projection du film samedi 19 novembre 2022 à partir de 14 h 30 à l'abbaye.

En savoir plus
www.fabriceeliehubert.com

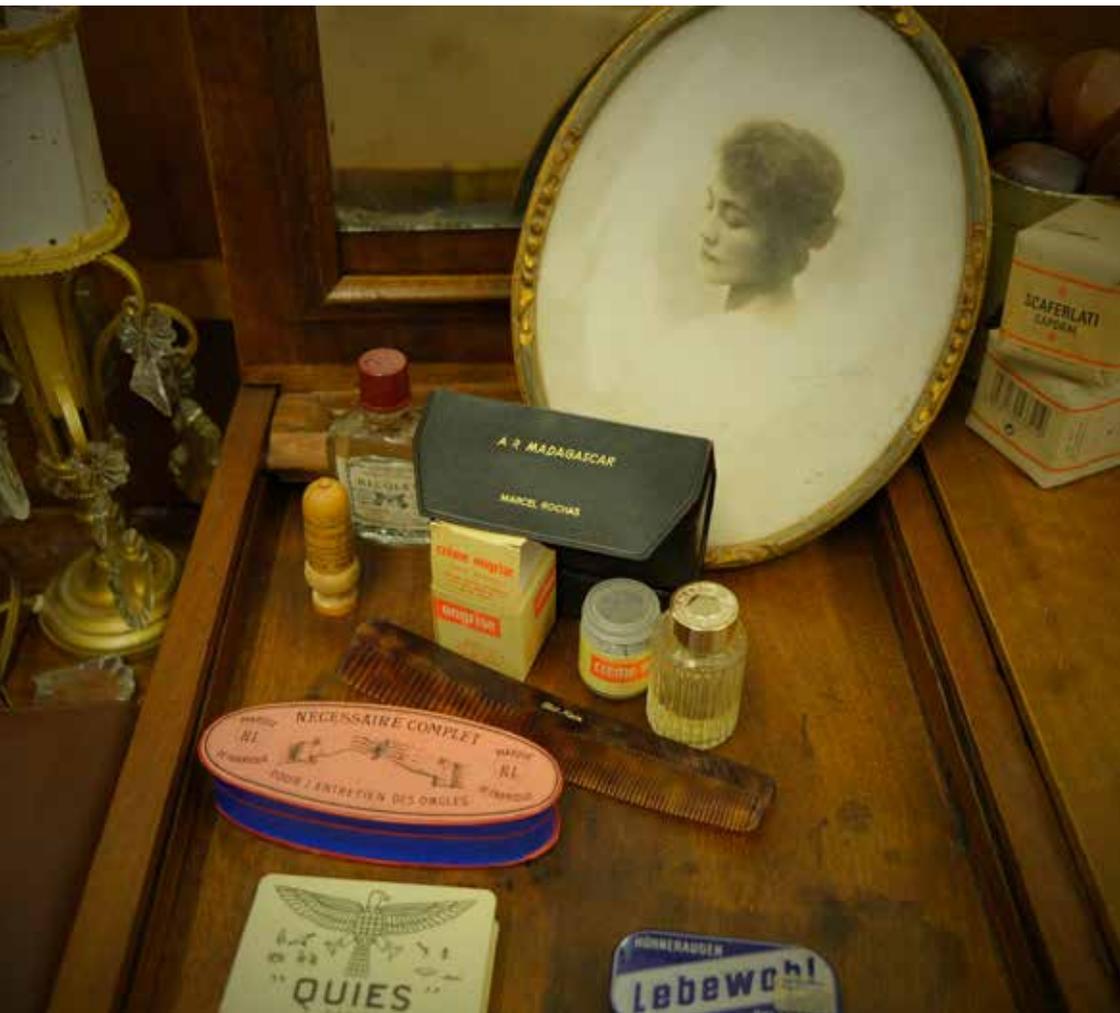


Photo René & Mathilde © Abbaye de Maubuisson

Ann Guillaume

Biographie

Fille d'archéologues, Ann Guillaume est docteure en art. Elle développe des installations cinématographiques et vidéos depuis une dizaine d'années. Sa pratique se focalise sur les métiers liés à la culture, en collaborant avec des archéologues, historiens, designers ou anthropologues.

La Bouche 2022

Installation sonore

Ann Guillaume a composé un texte chanté à partir d'écrits scientifiques élaborés par les archéologues de l'abbaye, retrouvés lors des fouilles dans les années 1980. Cette création sonore est interprétée par les chanteuses Marion Cousin et Eloïse Decazes. L'artiste y mentionne les anciennes résidentes de l'abbaye en énonçant leur prénom et retrace leur rôle respectif ainsi que leur postérité. Ce récit évoque également des histoires perdues, des paroles non entendues, des récits méconnus. Cette source sonore provient de l'intérieur de la cave, située en face de l'ancien cloître.

Inspiration historique

Cette pièce sonore fait écho à des partitions de musiques datant du XIII^e siècle retrouvées dans les archives de comptes de Maubuisson et conservées aux archives départementales du Val d'Oise. L'une de ses partitions est exposée dans la salle des religieuses.



Partition musicale avant 1420 © ADVO

En savoir plus
www.annguillaume.fr/bio

Claire Malrieux

Biographie

Claire Malrieux est artiste plasticienne et chercheuse. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Ses œuvres entremêlent Histoire et fictions. Elle explore la temporalité à travers ses installations générées par des algorithmes.

DreamBank 2019

Œuvre graphique
générative sonore
sur écran

Avec *DreamBank*, Claire Malrieux nous invite à explorer les rêves, notamment ceux d'une machine. L'artiste combine des récits de rêve et de mémoire, stockés dans la base de données du professeur William Domhoff, à des comportements graphiques réactifs et émotionnels de la machine et à des algorithmes, en engageant la génération de dessin. Le spectateur s'allonge pour se mettre en situation de repos face à un écran et découvre la création numérique évolutive générée à partir de cette base de données. Avec l'œuvre *DreamBank*, Claire Malrieux rend visible le rêve d'une intelligence artificielle, en explorant l'errance d'une machine.



Claire Malrieux, *DreamBank* © Claire Malrieux

En savoir plus

www.claire-malrieux.com/DreamBank



Paola Vauboré, Danse macabre © Paola Vauboré

Paola Vobauré

Biographie

Paola Vobauré est diplômée en 2022 de l'École supérieure d'art et de design de Tours. L'artiste vise à travers sa pratique à créer du lien entre art et médecine. Dans une dimension presque scientifique, avec pragmatisme et simplicité, elle sonde le rapport que l'art entretient avec la réalité.

Danse macabre 2020-2021

Gaufrage sur papier

Utilisant la technique du gaufrage, réalisé avec une presse à gravure, Paola Vobauré opère un montage et isole les fragments d'une danse macabre. L'empreinte du gaufrage sur le papier blanc offre ici une sensation d'absence et de fragilité, à la limite du visible.

Inspiration historique

La danse macabre est une représentation artistique apparue à la fin du Moyen Âge (du XIV^e jusqu'au XVI^e siècle) en réaction à une période marquée par la mort d'une part importante de la population due à la guerre (guerre de cent Ans), aux épidémies de peste (peste noire) ou encore aux famines (la grande famine de 1315-1317).

Sur ces motifs apparaissent des morts et des vivants, de toutes conditions sociales, en train de danser. En dépit des différences opérées par la société entre les personnes, ces scènes nous rappellent que la mort ne fait aucune distinction. En écho avec d'autres thématiques artistiques telles que *memento mori* ou encore les vanités, ces représentations nous invitent à s'interroger sur notre condition.

En savoir plus

www.instagram.com/paola.vob

Lei Sato

Biographie

Le travail de l'artiste japonaise Lei Saito a de multiples facettes : dessin, installation, céramique, livre et performance. Sa cuisine existentielle, un projet de performance culinaire, est un tableau évanescant constitué d'éléments végétaux ou naturels. Son sens de la matière, de la couleur et de la forme, lui permet de composer des paysages délicieux grâce à ses rencontres et ses intuitions.

STIL LIFE i 2022

Sculptures en céramique, plâtre, papier mâché et pierres rocheuses

« Still life », cette locution anglaise signifie « nature morte ». Dans la salle des religieuses, se dresse un banquet que l'artiste qualifie de préhistorique. De faux rochers blancs font office de petites tables sur lesquelles sont disposés des éléments fins et fragiles en porcelaine. Ces objets blancs et émaillés évoquent de petites gourmandises figées dans le temps et fossilisées.

STIL LIFE ii 2022

Lei Saito présente une sculpture de concombre en hommage à la fête japonaise de l'O-bon. Cette fête consiste à accueillir les esprits des aïeux dans la maison et à commémorer leurs souvenirs. Traditionnellement, les familles disposent sur un autel des shōryō-uma : des animaux permettant aux esprits des ancêtres de faire l'aller-retour entre l'au-delà et notre monde. C'est sur le dos d'un cheval rapide, représenté par un concombre, que les esprits arrivent dans la maison, et c'est sur celui d'une vache, représentée par une aubergine, qu'ils retournent, lentement mais sûrement, dans l'autre monde. La sculpture de Lei Saito évoque le voyage entre les mondes des vivants et des défunts.

Lei Saito, Tapis sphérique © Lei Saito



En savoir plus

www.instagram.com/lei_saito

www.leisaito.com

Régis Perray

Biographie

Régis Perray s'est formé aux Beaux-Arts de Nantes. L'artiste élève au rang d'œuvre d'art les petits gestes et objets du quotidien : laver, lustrer, collecter, archiver... Cet éloge de l'ordinaire invite à poser un regard nouveau sur l'histoire des lieux qu'il investit. Depuis une vingtaine d'années, Régis Perray mène un travail de mémoire à partir des sols comme surfaces de travail, de loisirs et de plaisirs.

Les Mots de la Mort 2022

Papier,
présentoir en bois

Issu du petit dictionnaire autobiographique *Les Mots Propres*, débuté en 1997 lorsque l'artiste était encore étudiant, cette œuvre-ouvrage est alimentée au fil du temps. Ses 210 définitions, depuis l'édition augmentée de 2010, sont regroupées sous différentes thématiques : voyage, famille, création, foi, travail... Pour l'exposition *De Profundis Ascendam*, l'artiste a extrait les mots, déjà publiés ou en cours d'écriture, en rapport avec la mort, les défunts.

Les Mots de la Mort sont publiés sur une feuille A4 pliée, retrouvant ainsi, la première forme du dictionnaire naissant. Ce travail de collecte, de classement et de redéfinition du monde, à la manière d'un observateur, matérialise au fur et à mesure la vie de l'homme et de l'artiste.

MORTS.

Nos grands et nos proches morts ne se retournent jamais dans leur tombe. Ils sont heureux que l'on parle d'eux.

VIVANT.

Je suis avec plaisir.



Régis Perray, *Les Mots Propres* © Régis Perray

En savoir plus
www.regisperray.eu

Julie Morel

Biographie

Mourning Jewellery for Hadaly (Felicity Ace) 2022

Cheveux naturels tressés

Julie Morel est diplômée de l'École de beaux-arts de Lyon, de Paris ainsi que de l'université Paris VIII. Son travail s'articule autour du lien que nous entretenons avec la technologie en interrogeant son potentiel et ses limites. Elle s'intéresse en particulier à Internet comme nouvel espace d'interaction, de création et de langage.

Le titre de l'œuvre, littéralement « Bijoux de deuil pour Hadaly » fait référence à l'ouvrage *L'Ève future* d'Auguste de Villiers de L'Isle-Adam paru en 1886 et au naufrage du porte-conteneurs *Felicity Ace* en 2022 dans l'océan Atlantique.

Le roman parle de l'ingénieur Thomas Edison qui, pour aider son ami amoureux d'une cantatrice, décide de créer une version améliorée de cette femme qu'il juge imparfaite, en faisant appel à la technologie. Cette dernière disparaît au cours d'un naufrage.

Julie Morel superpose l'histoire d'Hadaly à celle du *Felicity Ace* et nous amène à nous interroger sur l'absurde volonté de l'homme à vouloir contrôler la nature.

Cette œuvre de Julie Morel fait suite à une série intitulée *Still Wiggling* (« bouge encore » ou « encore vivant ») commencée en 2017. Ici, cette installation est réalisée en tissage de cheveux de différentes couleurs, avec trois motifs principaux : la spirale, la goutte, et enfin la fleur, motif inspiré des bijoux de deuil ou "immortelles" conçues à partir des cheveux d'une personne disparue. Leurs formes évoquent celles de la faune marine ce qui permet de créer un lien entre passé et présent en liant une œuvre de fiction, une actualité contemporaine et une pratique ancienne.

Inspiration historique

Les bijoux de deuil réalisés à partir des cheveux du défunt ont connu un essor aux XVIII^e et XIX^e siècles. Ils sont un moyen de garder un souvenir et de manifester son attachement. Les cheveux offrent une résistance optimale pour ces créations artisanales. Les moniales devaient se tondre les cheveux, symbole de féminité, au moment de prendre le voile. Cette partie du corps est donc associée à un rite de passage. Une croix faite de cheveux tressés a été retrouvée dans la tombe de la prieure Marie Aubry (XVIII^e siècle). Elle est présentée dans l'exposition.

En savoir plus

www.julie.incident.net/ressources/bio



Julie Morel, Mourning Jewellery for Hadaly (Felicity Ace) © Julie Morel

Jae Rhim Lee

Biographie

Infinity Burial 2008, 2016

Tissu, champignon

Créatrice sud-coréenne, Jae Rhim Lee a étudié la psychologie, la mycologie, et les sciences naturelles. L'artiste revisite les thèmes de la profondeur, des déchets corporels, du sommeil et de la mort en réalisant des meubles, vêtements et habitations qui proposent une connexion entre l'esprit, le corps et le soi.

L'artiste se questionne sur les pratiques post-mortem contemporaines et l'acceptation socioculturelle de la mort. Elle a développé le projet *Infinity Burial Suit*, une combinaison corporelle noire, sur laquelle des racines et tiges de couleur blanche, provenant de champignons, sont brodées sur le tissu noir et se répandent sur toute la combinaison. Réalisée à partir de produits naturels biodégradables et de champignons, cette combinaison funéraire constitue une alternative d'inhumation « écologique ». Destinée aux individus et aux animaux de compagnie, elle permet d'accélérer le processus de décomposition du corps et l'élimination des toxines de l'organisme en laissant le moins d'impact possible sur l'environnement.



Jae Rhim Lee, *Infinity Burial* © Jae Rhim Lee

En savoir plus

www.ted.com/talks/jae_rhim_lee_my_mushroom_burial_suit

EXPÉRIMENTER

VISITES, PARCOURS, ACTIVITÉS DE L'EXPOSITION

La visite libre

Nos outils de médiation sont disponibles sur demande. Ils vous permettront de vous familiariser avec l'exposition pour effectuer librement une visite avec votre groupe.

Durée : 1 h
Gratuit



NOUVEAUTÉ

© CDVO - Catherine Brossais

Exploration sonore à Maubuisson

L'Abbaye de Maubuisson vous propose un parcours sonore et interactif inédit, une balade entre réalité et fiction au milieu des vestiges de Maubuisson. Accompagné d'un mystérieux personnage amnésique et d'AVA, Assistante Virtuelle d'Archéologie, vous percerez les derniers mystères des sous-sols de l'Abbaye de Maubuisson.



Pour les scolaires et périscolaires du collège à l'enseignement supérieur.
Durée : 1 h
Gratuit

Activité en autonomie dans le parc de Maubuisson. Venir avec un smartphone et une paire d'écouteur par élève.

LES VISITES GUIDÉES

Un programme de visites est élaboré pour répondre au public scolaire et périscolaire autour des axes qui structurent son identité : art contemporain, patrimoine et environnement naturel.

La visite guidée de l'exposition

La visite de l'exposition collective de *De Profundis Ascendam* est basée sur l'observation et l'échange. Elle permet d'aborder la création contemporaine à travers le travail des artistes exposés.

Pour les scolaires et périscolaires de la primaire à l'enseignement supérieur
Durée : 1 h
Tarif : 95 €



Julie Morel, *Mourning Jewellery for Hadaly (Felicity Ace)* © Julie Morel

Julie C. Fortier, *La rivière s'est brisée* © Julie C. Fortier



La visite atelier de l'exposition

Après avoir découvert l'univers des artistes présentés dans l'exposition collective *De Profundis Ascendam* au cours de la visite guidée, les élèves s'installent en atelier pour créer une œuvre inspirée du travail des artistes.

Pour les scolaires et périscolaires de la primaire à l'enseignement supérieur

Durée : 2 h

Tarif : 98 €

©CDVO - Catherine Brossais

La visite historique guidée de l'abbaye

Menée par notre médiatrice, cette visite permet d'appréhender le domaine de Maubuisson à travers son architecture et son histoire.

Pour les scolaires et périscolaires de la primaire à l'enseignement supérieur

Durée : 1 h

Tarif : 95 €



LES VISITES CONTÉES



©CDVO - Catherine Brossais

Si Maubuisson m'était contée

Les participants sillonnent les alentours de l'abbaye sur les traces des moniales. Réalité historique et personnages médiévaux ponctuent les étapes de cette visite.

Pour les scolaires et périscolaires du CE1 au collège et IME
Durée : 1 h
Tarif : 95 €

Promenade contée

Quittez les sentiers battus du parc de l'Abbaye de Maubuisson et laissez-vous transporter dans de belles histoires contées en prise avec l'environnement naturel du site.

Pour les scolaires, périscolaires, de la grande section maternelle au CM2, et IME
Durée : 1 h
Tarif : 95 €

Visite contée de l'exposition

Notre conteuse vous fait voyager dans l'exposition «De Profundis Ascendam» au travers d'histoires inspirées par le répertoire des contes traditionnels.
Pour les scolaires et périscolaires de primaire

Durée : 1 h
Tarif : 95 €



©CDVO - Catherine Brossais

LES PARCOURS DÉCOUVERTES

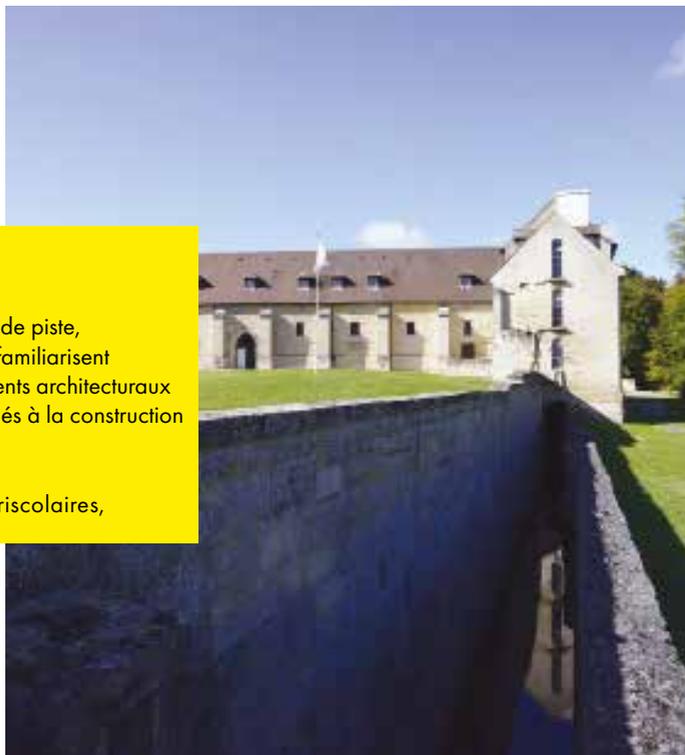
Pour cette activité en autonomie, chaque enfant, muni d'un livret d'activités, part à la chasse aux indices pour découvrir l'abbaye à travers trois thématiques.

Durée : 1 h / Tarif : 30€

L'architecture

Lors de ce jeu de piste, les enfants se familiarisent avec les éléments architecturaux et les métiers liés à la construction de l'abbaye.

Pour les scolaires et périscolaires, du CE1 à la 5^e



©CDVO - Catherine Brossais

Les arbres du parc

Cette activité basée sur l'observation donnera aux enfants quelques astuces et indices pour reconnaître les différentes espèces d'arbres du parc de Maubuisson.

Pour les scolaires et périscolaires, du CE1 à la 4^e

Le réseau hydraulique

Cette course d'orientation retrace le parcours de l'eau sur le site et permet aux élèves de comprendre l'importance du réseau hydraulique.

Pour les scolaires et périscolaires, du CM1 à la 3^e

SCULPTURE / FOOTBALL

Cosmoball® de Melik Ohanian

Créé en 2008 par l'artiste Melik Ohanian, le Cosmoball® est une sculpture et une aire de jeu pour une partie de football singulière : trois équipes s'affrontent en même temps sur un terrain circulaire...

Sur réservation : printemps-été
Pour les scolaires et périscolaires
à partir du CP
Durée : 1 h / Tarif : 30 €

NOUVEAUTÉ

La chasse aux œuvres À vos marques, prêts, artez !

L'abbaye invite les enfants à découvrir les œuvres d'art contemporain situées dans son parc. Dotés d'une carte et à l'aide d'indices, les participants s'affrontent dans une course effrénée pour déchiffrer les énigmes permettant de retrouver les œuvres et accomplir chaque mission dans un temps record. Êtes-vous prêts à vous lancer dans cette exploration artistique ?

Pour les scolaires et périscolaires
à partir de la maternelle
Durée : 1 h
Tarif : 30 €

LES MODES DE PAIEMENT

Après avoir réservé par téléphone ou par mail, une fiche de confirmation est envoyée à l'enseignant ou au responsable de groupe.

Le règlement s'effectue le jour de la venue par :

- chèque à l'ordre de Régie de l'Abbaye de Maubuisson ;
- espèces ;
- carte bancaire ;
- bon administratif* à l'ordre du Conseil départemental du Val d'Oise - Abbaye de Maubuisson
1 rue Alexandre Prachay,
95310 Saint-Ouen l'Aumône
- via le pass Culture** ;

* Le bon administratif est à faire parvenir une semaine avant la date de la visite, accompagné d'un relevé d'identité bancaire émanant de la banque.

** La part dite collective du pass Culture permet à un professeur de financer des activités d'éducation artistique et culturelle pour sa classe. Cette part s'applique aux élèves de la quatrième à la terminale des établissements publics et privés sous contrat. Adage est l'interface dédiée à l'utilisation du pass Culture pour sa part collective.

En cas d'annulation, merci de prévenir l'abbaye au plus tard 48 h avant la date de la venue au 01 34 33 85 00.

À défaut, le paiement des activités réservées sera dû.

LES PROJETS EN PARTENARIAT

Découverte historique de Maubuisson à travers son patrimoine et ses archives

Cette année, les archives départementales et l'Abbaye de Maubuisson s'associent pour créer un parcours croisé mettant en lumière Maubuisson à travers la découverte de son site et de ses archives.

Ce programme est composé de deux modules :

Module 1

Découverte historique de Maubuisson à l'Abbaye de Maubuisson

Lors de cette séance, les collégiens explorent le domaine pour se familiariser avec l'abbaye et son environnement.

- Visite historique (1 h 30)
- Découverte active de l'exposition *De Profundis Ascendam* (30 min)



Terrier de Bessancourt sous Madeleine Tiercelin, abbesse de Maubuisson, armes, 1577, ADVO, 72 H 44.

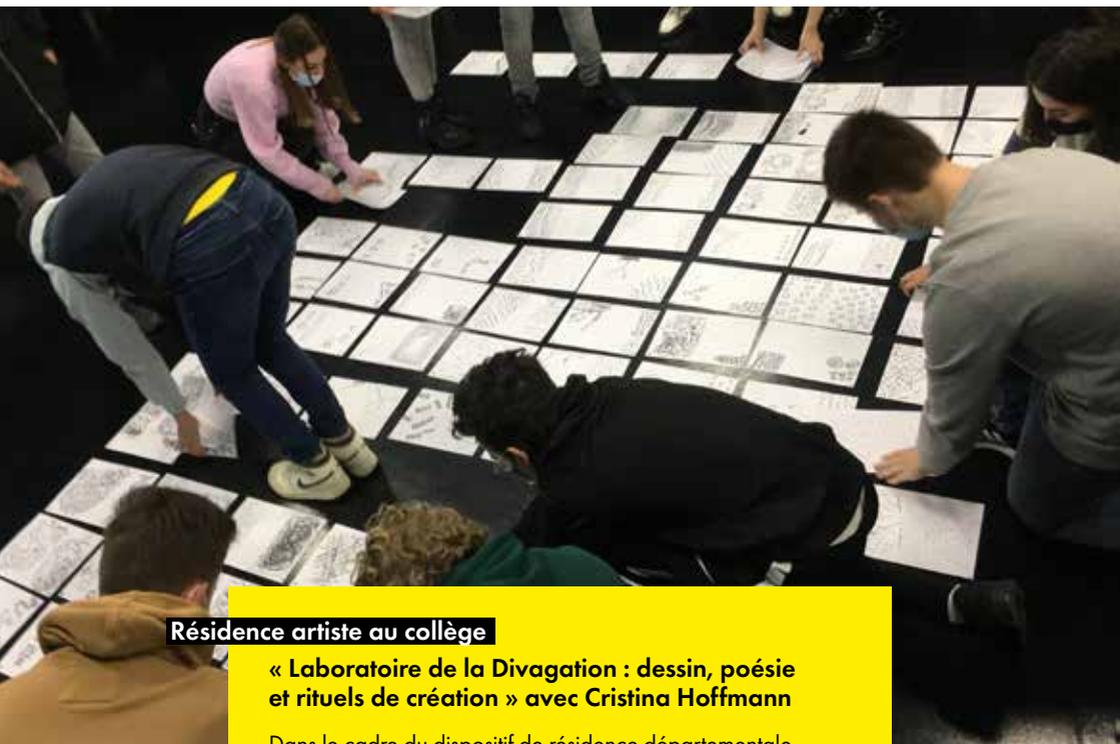
Module 2

Découverte des archives de l'Abbaye de Maubuisson aux archives départementales du Val d'Oise

Lors de cette séance, les collégiens partent à la découverte des archives départementales du Val d'Oise. Ils découvrent d'authentiques documents d'archives de l'Abbaye de Maubuisson, à partir desquels ils réalisent un atelier « armes ».

- Visite des archives départementales (1 h)
- Atelier héraldique « De l'abbaye aux armoiries » (1 h)

À destination des collèves
sur inscription via le site
www.actions-educatives.valdoise.fr



Résidence artiste au collège

« Laboratoire de la Divagation : dessin, poésie et rituels de création » avec Cristina Hoffmann

Dans le cadre du dispositif de résidence départementale « artiste au collège », l'Abbaye de Maubuisson invite Cristina Hoffmann à mener un projet artistique qui a comme point de départ le dessin, la poésie et l'émancipation du geste artistique. Le projet aboutira à la création d'une œuvre collective sous forme de publication ou bien d'installation, à présenter lors d'un temps de restitution, selon les possibilités de l'établissement d'accueil.

Explorant la frontière entre dessin et poésie sur des supports divers, ce projet cherche à nourrir l'impulsion créative et singulière de chaque élève, l'encourageant à explorer son rapport à soi et au monde, tout en questionnant ses repères. L'artiste les invitera à participer à une aventure de création collective où ils auront à trouver un équilibre entre expression individuelle et contribution à une forme commune. Enfin ils apprendront également à travailler en mode projet, participant au déroulement de toutes ses étapes : en partant du monde comme source d'inspiration, jusqu'à la monstration d'œuvres.

© Cristina Hoffmann

A destination des 6^e
ou possibilité de classes SEGPA 6^e et 5^e
sur inscription via le site www.actions-educatives.valdoise.fr

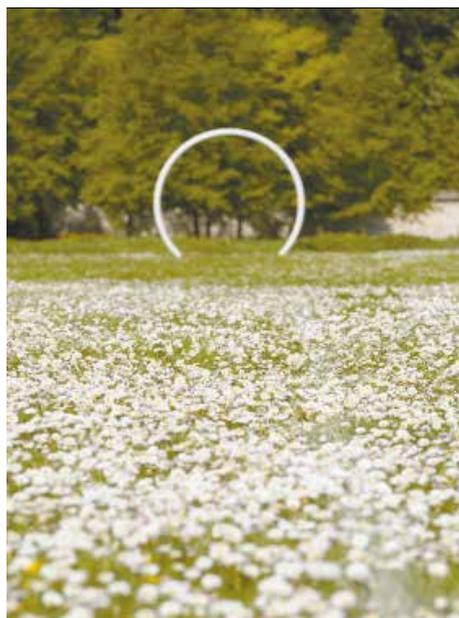
S'INFORMER

L'ABBAYE DE MAUBUISSON LIEU DE CRÉATION

L'esthétique au service du spirituel

Dès le dessein de Blanche de Castille, le Beau s'invite sur le domaine de Maubuisson pour rendre grâce à Dieu. Guidés par Richard de Tours, de 1236 à 1242, les bâtisseurs du Moyen Âge créent des terrasses, taillent la pierre calcaire du plateau du Vexin, font entrer la lumière par de larges baies, élèvent des voûtes dans le plus pur style gothique, jouent de la couleur... En témoignent les sols aux « motifs géométriques simples ou damiers, dent de scie et entrelacs ».

Les plans du carré monastique de l'abbaye royale s'inscrivent dans le respect de l'architecture cistercienne. Aujourd'hui, la visite de l'Abbaye de Maubuisson fait revivre près de huit siècles d'histoire, pavés de constructions successives, d'extensions, de destructions, d'embellissements, de transformations, de restaurations... Un véritable livre ouvert, à l'image de palimpsestes, ces anciens parchemins dont la première écriture est effacée pour faire place à un nouveau texte.



La renaissance d'un patrimoine vivant

Au début du XX^e siècle, l'Abbaye de Maubuisson n'est bientôt plus que ruines : l'église a été détruite, la salle des religieuses accueille une étable, la salle capitulaire fait office d'orangerie, le cloître se devine à peine... Mais les espaces qui ont survécu ne demandent qu'un second souffle, à l'image de la grange « *pouvant contenir 100 000 gerbes* » aux deux rangées de colonnes, flanquée d'une tourelle et de solides contreforts à ressauts. Parmi les salles du carré monastique, la salle du chapitre se découvre comme un « *magnifique reste de l'art du XIII^e siècle. Elle est divisée en trois travées par deux colonnes monostyles, avec bases et chapiteaux d'une grande perfection ; les nervures ogivales retombent dans les angles et près des murs, sur des consoles à pans.* » (Mr Hérard).

Visiter Maubuisson, lieu d'inspiration et d'innovation

Classées au titre des Monuments historiques en 1947, les ruines du domaine de Maubuisson sont appelées à connaître une seconde vie, celle de la restauration : ce programme est conduit dans le respect de l'histoire, à partir d'études archéologiques et de fouilles sur l'emplacement des bâtiments médiévaux. Par la suite, l'Abbaye de Maubuisson révèle un dialogue singulier entre histoire et création contemporaine. Aujourd'hui, elle s'offre à nous comme un lieu de connexions entre des siècles d'histoire où se mêlent tradition et innovation.

Un supplément d'âme

Le visiteur qui entre sur le domaine de Maubuisson est d'abord invité à la flânerie au cœur d'un vaste parc paysager, une flânerie aux accents romantiques entre espaces arborés, terrasses, parterres et bassins ombragés. Au fur et à mesure du parcours, le charme opère... Enfin, la façade en pierres blanches de la bâtisse principale s'ouvre sur les espaces autrefois fréquentés par les moniales, qui ont résisté au temps : le parloir, la salle des religieuses, la salle du chapitre, le dortoir, les latrines...

Avec une vision aussi iconoclaste du patrimoine, Maubuisson s'envisage comme un espace contemporain dans lequel le choix de la mixité des activités (artistiques, culturelles, économiques, touristiques) et des publics guide les priorités d'aménagement.

D'autres espaces se devinent, tels l'église et le cloître : les pierres disparues sont autant de pistes créatives laissées aux visiteurs et aux artistes, dans un dialogue permanent entre lecture du patrimoine et création. À l'étage, la salle du trésor rassemble de précieuses reliques et des objets prestigieux liés aux offices, processions et autres événements religieux : crosses des abbesses, calices, reliquaires, « draps d'or et de soye », émaux, parements d'autels, livres d'église...

Devenue centre d'art contemporain, l'Abbaye de Maubuisson renoue avec l'inspiration initiale de ses espaces pour tisser des liens uniques entre le spirituel et le temporel. Une programmation transculturelle et artistique ambitieuse trouve l'inspiration dans les lignes gothiques et l'esprit des lieux pour sublimer la pureté des volumes architecturaux. Car les expositions monographiques et collectives forment autant de médiations entre l'histoire et la création.

Clé de voûte à la croisée des pratiques artistiques, l'abbaye met à disposition d'artistes en résidence des espaces de travail rénovés et accueille depuis 2020 une pépinière d'entreprises dédiée aux industries créatives. C'est cette mixité des publics et des activités qui vient aujourd'hui nourrir le renouveau spirituel de l'abbaye, plus que jamais ancrée dans le XXI^e siècle.





© MROUX Office de Tourisme de Cergy Pontoise

Tout public
En accès libre
aux horaires
d'ouverture
de l'abbaye

LE CAFÉ FLEURI

Le café fleuri propose une sélection de produits locaux, de boissons fraîches et de spécialités conçues pour l'abbaye.

Il permet au public de se restaurer et de se rafraîchir dans une ambiance conviviale. La vaisselle « fleurie » a été collectée par l'artiste Régis Perray, dans le prolongement de son œuvre *Le Jardin fleuri* qui avait marqué les esprits lors de sa présentation en 2016 dans la salle des religieuses de l'Abbaye de Maubuisson.

Le motif floral constituait le fil rouge de cette exposition comme élément de décoration et comme élément évocateur du monde féminin en hommage aux anciennes occupantes de cette prestigieuse abbaye royale cistercienne.

LES RÉSIDENCES



Dans l'ancien dortoir situé au premier étage des bâtiments du XIII^e siècle sont accueillis des créateurs de diverses disciplines. Trois types de résidence sont développés à Maubuisson.

1 La résidence de création / diffusion : un artiste est invité par l'abbaye à développer un parcours d'exposition *in situ* dans les salles abbatiales du centre d'art contemporain. Les artistes invités sont des artistes confirmés. Ces résidences durent environ six mois et ont lieu une fois par an. L'artiste sélectionné bénéficie d'un accompagnement par les équipes de l'abbaye pour la production des pièces créées spécialement pour l'exposition.

2 La résidence de recherche et de création : l'artiste est libre de développer une recherche ou de créer une œuvre de son choix. L'artiste approfondit une recherche, s'extrait de la pression du monde extérieur (avec l'idée d'une sorte de retraite dans un lieu source d'inspiration). La sélection se fait sur dossier de candidature.

Les artistes cibles peuvent être : en post-résidence issus du partenariat établi avec la Villa Kujoyama (Japon) ; des jeunes diplômés de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) et de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) ou des candidatures spontanées.

3 Les résidences de la « boîte noire » : ces résidences permettent de finaliser un projet ou au contraire d'expérimenter des premières pistes.



ŒUVRES PERMANENTES DU PARC

JEAN-CHRISTOPHE NOURISSON

D'une place à l'autre 3,
2004

Bancs en béton coloré

D'inspiration moderniste, les pièces se situent au croisement de l'architecture, de l'art et du design. Cinq bancs/sculptures en béton coloré « rouge Maubuisson » ont été conçus et réalisés par Jean-Christophe Nourisson pour le parc. Ces cinq éléments ont une double fonction. Considérés dans leur globalité, ils dessinent un parcours qui balise le site et diffracte les points de vue. Prises individuellement, ce sont des œuvres à valeur d'usage tenant à la fois du banc, du solarium et de la chaise longue.

MELIK OHANIAN

COSMOBALL®,

2008

Terrain de foot pour
trois équipes

Diamètre 50 m, gazon,

agrès de sport en acier peint
en blanc

Le COSMOBALL® est un jeu de football créé par Melik Ohanian en 2008. Sculpture et aire de jeux, le COSMOBALL® est déclaré comme une zone praticable pour l'activité d'un jeu de football singulier dont les règles sont établies par l'artiste. Le COSMOBALL® se joue à trois équipes de quatre joueurs, sur un terrain en cercle de 50 m de diamètre, divisé en trois zones et chacune bordée par une cage circulaire. Le premier stade pour pratiquer ce jeu a été mis en place de manière permanente dans le parc de l'Abbaye de Maubuisson, à l'occasion de l'exposition monographique de l'artiste en septembre 2008.

CARLOS CASTILLO

Territoire 01,

2007

Mât, drapeau

L'œuvre vient marquer l'espace de l'abbaye comme un territoire de l'Art et non pas comme un espace ou un territoire politique. Le drapeau est ici blanc, ne portant que l'inscription des coordonnées géographiques du lieu présent en lettres et signes bleus. Comme le symbole d'une paix retrouvée. Les couleurs de l'art flottent sur ce lieu du Conseil départemental spécifique à l'art contemporain. Et si l'art rassemblait les êtres humains ?

REGIS PERRAY

Les Vases fleuris,

2016

Isabelle, Marie, Christine,
Peggy, Stéphanie,
Patricia, Jocelyne, Patricia

Les vases fleuris sélectionnés par Régis Perray sont des hommages aux femmes, aux cisterciennes évoquant par extension tous les êtres chers perdus et aux femmes travaillant aujourd'hui à l'Abbaye de Maubuisson. La porcelaine rappelle la douceur des caresses sur la peau. Elle fait renaître la vie sur les ruines et offre une vision poétique pour le futur de l'abbaye en proposant la construction d'une chapelle. Chaque œuvre est un don.

HICHAM BERRADA

Le Jardin inaltérable,

2017

Olivier couvert
de feuilles d'or

L'arbre est une belle évocation de l'ancien cloître. Hicham Berrada révèle la poésie des éléments et propose ainsi l'émerveillement à l'instar de cet olivier qui est extrait de son installation *Le Jardin inaltérable* présentée dans la salle du parloir de l'Abbaye de Maubuisson en 2017. Le rapport au temps est au cœur du travail de cet artiste. Cet olivier couvert de feuilles d'or est une interprétation littérale du paradis décrit dans différents livres sacrés. Constitué de matériaux sélectionnés pour leur inaltérabilité, cette évocation d'un jardin éternel tel qu'il est décrit dans le Coran stimule l'imaginaire – entre inquiétude et sérénité.

MARLÈNE HUISSOUD

Billie,

2021

Installation ruche-tronc
en châtaignier

L'artiste Marlène Huissoud explore les possibilités de création offertes par les insectes et leurs déchets. Sa pratique refuse l'industrie et vise au développement de techniques d'artisanat respectueuses de l'environnement. Pour l'Abbaye de Maubuisson, l'artiste a réalisé *Billie* une ruche-tronc pédagogique. Cette sculpture est un tronc vertical de 3 mètres de haut, à l'intérieur duquel sera placée une colonie d'abeilles noires. Celles-ci sont visibles depuis l'extérieur grâce à une ouverture opérée en façade. La figure nourricière de l'arbre est ici un refuge pour des insectes en déclin, en évoquant les missions d'accueil de l'abbaye au temps de son activité. Ce projet est réalisé dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France avec la médiation de Societies.

PLAN *Abbaye de Maubuisson*

ORIENTATION



Le parc de l'Abbaye



Bâtiments



Accès direct
à l'abbaye



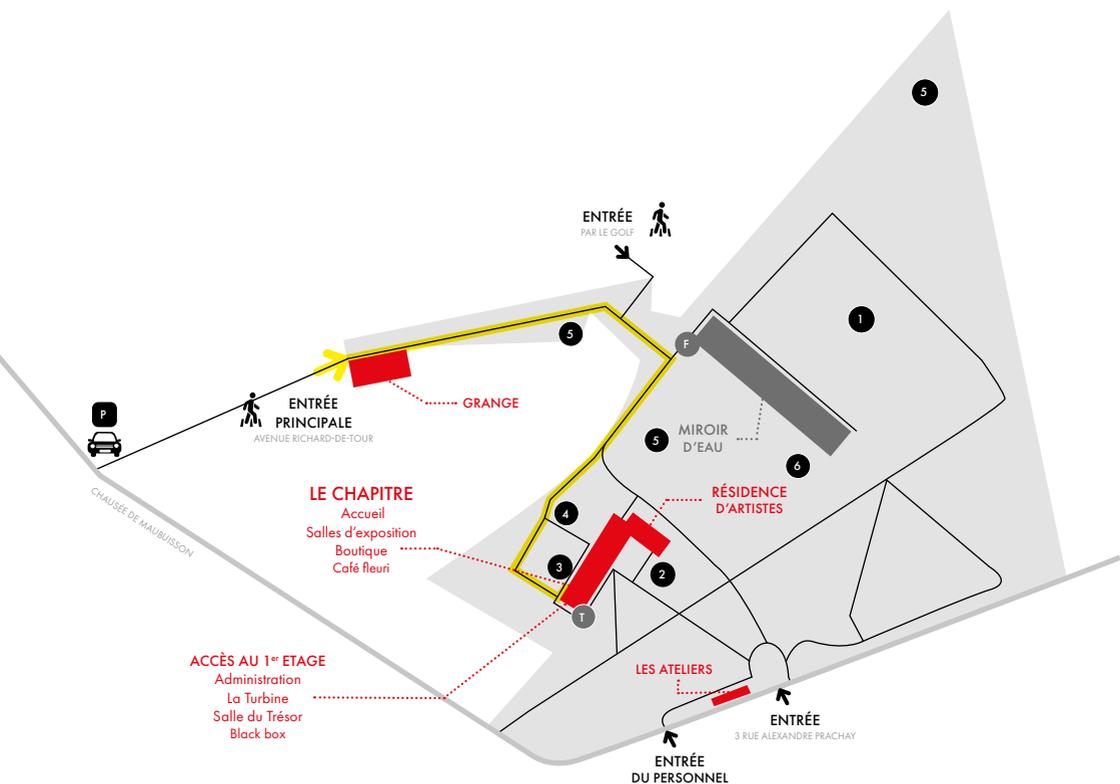
Parking



Fontaine

ŒUVRES PERMANENTES DANS LE PARC

- Melik Ohanian**
COSMOBALL®, 2008
Terrain de foot pour 3 équipes,
Diamètre 50m, gazon, agrès de sport
en acier peint en blanc
- Carlos Castillo**
Territoire 01, 2007
Mât, drapeau
- Régis Perray**,
Les Vases fleuris, Isabelle, Marie,
Christine, Peggy, Stéphanie,
Patricia, Jocelyne, Patricia, 2016
Vases
- Hicham Berrada**,
Le Jardin inaltérable, 2017
Olivier couvert de feuilles d'or
- Jean-Christophe Nourrisson**
D'une place à l'autre 3, 2004
Bancs en béton coloré
- Marlène Huissoud**
Billie, 2021
Ruche-tronc en châtaignier





INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Du 1^{er} avril au 10 octobre

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 18 h 15

Du jeudi au lundi de 13 h à 18 h 15

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13 h à 18 h 15 sauf le 1^{er} mai

Du 11 octobre au 31 mars

Le mercredi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 13 h à 17 h 45

Du jeudi au lundi de 13 h à 17 h 45

Fermé le mardi

Ouvert les jours fériés de 13 h à 17 h 45 sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

TARIFS

Accès à l'exposition et au parc : gratuit

ACCESSIBILITÉ

Le site est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite.

N'hésitez pas à nous contacter pour faciliter votre venue.

RETROUVEZ L'ABBAYE SUR LE NET

www.abbaye-de-maubuisson.fr



Abbaye de Maubuisson

ABBAYE DE MAUBUISSON

site d'art contemporain

du Conseil départemental du Val d'Oise

avenue Richard de Tour

95310 Saint-Ouen l'Aumône

tél. + 33 (0)1 34 33 85 00

mail : abbaye.maubuisson@valdoise.fr

www.abbaye-de-maubuisson.fr

ACCÈS

L'Abbaye de Maubuisson se trouve à 35 km au nord-ouest de Paris, au cœur de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Depuis Paris par le train :

Gare du Nord, Ligne H, direction « Pontoise » ou RER C, direction « Pontoise », arrêt gare de « Saint-Ouen l'Aumône »

Depuis Cergy-Pontoise en bus :

Bus 56, 57, 58 ou 34 sud, arrêt mairie de « Saint-Ouen l'Aumône » + 10 min à pied, suivre la rue Guy-Sourcis

Par la route :

Prendre l'A15, sortie Saint-Ouen l'Aumône
Parking gratuit